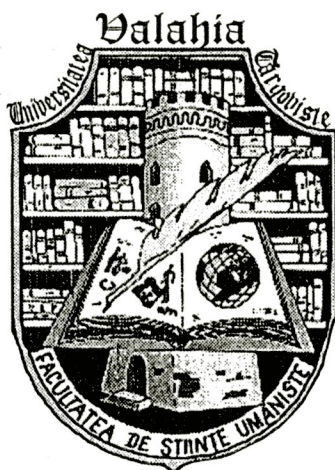


Le Ministère d'Education et de la Recherche
L'Université „Valahia“ Târgoviște
Faculté de Sciences Humaines

ANNALES
D'UNIVERSITÉ „VALAHIA“
TARGOVISTE



SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Tome IV-V

Târgoviște
2002/2003

Collège de Rédaction

Rédacteur en chef:

Prof. univ. dr. Marin Cârciumaru

Rédacteurs responsables:

Prof. univ. dr. Mircea D. Matei

Prof. univ. dr. Ion Stanciu

Prof. univ. dr. Ion Calafeteanu

Prof. univ. dr. Constantin Preda

Lect. univ. dr. Dragomir Popovici

Secrétaires de rédaction:

Lect. drd. Mircea Anghelinu

Lect. drd. Denis Căprăroiu

As. drd. Monica Mărgărit

Conseil de rédaction:

- Prof. Marcel Otte - Université de Liège
- Dr. Vasile Chirica - Institutul de Arheologie Iasi
- Prof. dr. Ilie Borzic - Institute of Archaeology of the Academy of Sciences Republica Moldova
- Prof. Jean-Philippe Rigaud - Université de Bordeaux I
- Prof. Arpad Ringer - University of Miskolc
- Dr. Alexandru Suceveanu - Institutul de Arheologie "Vasile Pârvan" Bucuresti
- Dr. Marie-Hélène Moncel - L'Institut de Paléontologie Humaine Paris
- Conf. dr. Alexandru Florin Platon - Universitatea "Al.I. Cuza" Iasi
- Conf. dr. Sabin Adrian Luca - Universitatea "Lucian Blaga" Sibiu
- Conf. dr. Karl Zeno Pinter - Universitatea "Lucian Blaga" Sibiu

Technorédacteur:

Diana Botea

ISSN 1584-1855

Producteur : S.C. Editura Logos SRL - Editura Cetatea de Scaun
Str. Mr. Spirescu, Bl. C4, Sc. C, Ap. 2, Târgoviste, jud. Dâmbovita, Roumanie
Tel./Fax. 0245-214692; 0721-209519
e-mail: margas2002@yahoo.com

CUPRINS

Articles et études

| | |
|---|-----|
| Marin CÂRCIUMARU et Mariana PLEȘA - <i>Le paléolithique moyen tardif en Roumanie</i> | 9 |
| Marin CÂRCIUMARU, Monica MARGARIT, Mircea ANGHELINU, Loredana NIȚĂ, Ovidiu CÂRSTINA, Marian COSAC, Mariana PLEȘA, Florin DUMITRU - <i>Les découvertes d'art paleolithique de la vallee de Bistrita, dans le contexte de l'art mobiliere paleolithique de Roumanie</i> | 16 |
| Mircea ANGHELINU - <i>Modernität, Nationale Ideologie Und Die Vorgeschichte. Erwägungen Zur Professionalisierung Der Prähistorischen Archäologie In Rumänien</i> | 28 |
| Ruxandra ALAIBA, Tamilia MARIN - <i>Le site archeologique de Delești-Cetățuia, departement de Vaslui</i> | 40 |
| Cristian SCHUSTER, Traian POPA - <i>Erwägungen Zu Klang Und Ton In Der Bronzezeit (I). Die Knochenflöte Von Mogoșești, Bezirk Giurgiu</i> | 60 |
| Alexandra COMȘA - <i>The Relation Between Population Groups In The Bronze Age Or Hallstatt And Preceding Or Contemporary Ones, With Consequences Upon The Anthropological Structure Or Cephalic Index Of The Communities On The Territory Of Romania</i> | 67 |
| Ildiko HORVATH - <i>Mortality Profile And Taphonomy: A Look At Huron Deer Procurement</i> | 72 |
| Denis CAPRAROIU - <i>Historiographical Considerations Concerning the Relations Between the Socio-Economic and Political Structure and the Appearance of The Urban Life in the Extra-Carpathian Territories</i> | 86 |
| Ramona NEACSA - <i>The Bishop's Role And Place In The Occidental Urban Life From His Appearance To The Second Half Of The III^d Century</i> | 94 |
| Denis CAPRAROIU - <i>Das Reifen Der Grundlagen Für Die Entstehung Der Siedlungen Mit Frühstädtischem Charakter Im Rahmen Der Sozio-Politischen Gegebenheiten Im Nord-Donauischem Raum (IV.-XIII. Jh.)</i> | 105 |
| Eugen DENIZE - <i>The Roumanians and the Late Crusade. From Iancu of Hunedoara to Michael the Brave</i> | 112 |
| Maria GEORGESCU - <i>Generalities Regarding the Stone Sculpture in the Art of Wallachia. The 14th-18th centuries</i> | 127 |
| Maria GEORGESCU - <i>Armes, armoiries et blasons de Valachie des XVe-XVIIIe siècles</i> | 138 |
| Irina CIRSTINA - <i>The Ottoman Expedition from 1595 and its Effects on Wallachia's Inhabitants</i> | 147 |
| Iulian ONCESCU - <i>La société roumaine à la lumière des rapports consulaires français de Bucarest et de Iassy, pendant les années antérieures à l'union des Principautés (1856-1859)</i> | 151 |

| | |
|---|-----|
| Iulian ONCESCU - <i>Liaisons spirituelles roumaines - françaises (1866-1878)</i> | 159 |
| Margareta PATRICHE - <i>Nationalism and Historicism: the National Approach During the XIX and XX centuries</i> | 174 |
| Stefania Viorica RUJAN - <i>Quelques considérations sur les relations culturelles franco-roumaines au XX-ème siècle</i> | 181 |
| Alexandru ȘTEFĂNESCU - <i>Polish-Romanian Military Relationship in the Inter-War Period</i> | 195 |
| Silviu MILOIU - <i>The Winter War: Romanian Perceptions, 1939-1940</i> | 199 |
| Mihai OPROIU, Alexandrina ANDRONESCU - <i>L'enseignement publique à Târgoviste</i> | 209 |
| Stefania Viorica RUJAN - <i>Aperçu sur l'imagologie comparée</i> | 214 |

Notes et discussions

| | |
|--|-----|
| Florentina MANEA UDREA - <i>Les classes sociales de l'Europe occidentale dans le Moyen Age</i> | 221 |
| Mihai OPROIU, Alexandrina ANDRONESCU - <i>Targoviste. Fin d'année, debut d'une époque</i> | 224 |
| Silviu MILOIU - <i>The Baltic World as a Multicultural Space. 5th Conference on Baltic Studies in Europe, 5-7 june 2003</i> | 230 |

Compte-rendus

| | |
|---|-----|
| Charles Tilly, <i>Revoluțiile europene (1492-1992) - (European Revolutions – 1492-1992), Editura Polirom, 2002 (Nadia MANEA)</i> | 235 |
| Sven Arnswald, Mathias Jopp, <i>The Implications of the Baltic States' eu Membership, Ulkopoliittinen Instituutti, Institut für Europäische Politik, Kauhava, 2001. (Silviu MILOIU)</i> | 239 |

LE PALÉOLITHIQUE MOYEN TARDIF EN ROUMANIE¹

Marin Cârciumaru et Mariana Pleșa**

En ce qui concerne le Moustérien de la grotte Bordul Mare de Ohaba Ponor, en 1955 C. S. Nicolăescu-Plopșor invoquait M. Roska qui plaçait le Paléolithique de cette zone à un Moustérien moyen, à l'encontre de O. Kadič et du paléontologue M. Mottl qui l'avait attribué au Moustérien supérieur. Du son côté, le paléontologue St. Gall considérait le Moustérien de la grotte Bordul Mare un "moustérien chaud", quoique la présence du mammoth et du rhinocéros sibérien au niveau 1 d'habitat et le renne du niveau 3 représentait des témoins indiscutables d'un climat froid et humide. En même temps C. S. Nicolăescu-Plopșor (1955) exprimait non seulement la certitude de l'existence de Moustérien supérieur dans la grotte Bordul Mare, mais soulignait avec conviction le caractère retardataire de celui-ci, en le considérant même comme un Moustérien "prolongé". L'auteur mentionne aux niveaux 1 et 3 l'existence de "deux petites haches manuelles bifaciales" et d'une "pièce bifaciale taillée selon la technique proto-solutrénienne au niveau 3", ce qui rapprocherait les découvertes de cet endroit de celles de Baia de Fier de la grotte Muierilor dont elles seraient contemporaines.

L'apparition en 1932, à la suite des fouilles archéologiques dues à József Mallász, de certaines pièces dans les grottes de Nandru (Peștera Spurcată), attribuées au protosultréen et au szeletien par C. S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu et Alexandra Bolomey (1957), a déterminé la réouverture des fouilles en 1955 dans les grottes Curată et Spurcată.

Dans le profil du mur d'ouest de la section I de la grotte Peștera Curată, publié en 1957, les couches moustériennes supérieures étaient marquées de M I et celles inférieures de M II a-b.

Dans la couche Moustérienne I on mentionne des éclats et fragments non-typiques de quartzit et de silex et des "pointes de main" caractéristiques à côté des racloirs. On mentionne qu'il y aurait des différences entre la préparation du plan de frappe de la grotte Curată et celui des grottes Bordul Mare de Ohaba Ponor et la grotte Muierilor de Baia de Fier, dans le sens que celui-ci apparaît ici réalisé en trois facettes, l'une droite et centrale et les deux autres latérales obliques.

Après une couche stérile, on a coupé une deuxième couche de culture, dénommée Moustérien II a-b, caractérisée par la présence de haches manuelles, dont l'une en technique bifaciale.

A l'occasion des fouilles de cette campagne, à 3, 87 mètres, on n'a pas atteint le lit de la grotte (C.S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu, Alexandra Bolomey, 1957).

La reprise des recherches de la grotte Curată en 1956 par C. S. Nicolăescu-Plopșor et Al. Păunescu avait pour but déclaré "de rendre faciles certaines observations stratigraphiques concernant le problème de la naissance du szeletien issu du moustérien" (p. 22). C'est à ce moment-là qu'on a atteint le lit de la grotte à une profondeur d'approximativement 5 mètres.

¹ Communication présenté à Colloque "Topical issues of the research of Middle Palaeolithic period in Central Europe", 20-23 october 2003, Tata-Burg, Hongrie.

* Facultatea de Științe Umaniste, Universitatea "Valahia" Târgoviște, Str. Lt. Stancu Ion, nr. 34-36, 0200, Târgoviște, România.

La parution, à cette occasion, du profil sud de la section I allait nous offrir une autre numérotation des couches de culture à l'opposé de la publication précédente. La couche Moustérien I a-b gisait directement sur le lit de la grotte et, après une couche stérile, était représentée la couche Moustérien II.

La grotte Spurcată a offert à József Mallász la récupération des premières pièces façonnées dans la technique bifaciale ce qui a déterminé la reprise dans ces endroits en 1955 des fouilles (C. S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu et Alexandra Bolomey, 1957) et, de surcroît, la découverte de "deux pointes de lance en forme de feuille" (p. 36) en cuartzit "coupées net dans la partie inférieure", étant façonnées dans la technique bifaciale, comparables à celles de la grotte Szeleta.

En 1956, on a repris les recherches dans la grotte Spurcată et, dans le profil publié, on mentionne même l'existence d'un niveau szélézien (C. S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu, 1956) quoique, parmi les pièces découvertes, ne soit mentionnés que des éclats et des fragments non-caractéristiques et une pointe de main typiquement moustérienne retouchée sur les deux côtés (p. 26).

On affirme que "les deux pointes moustériennes découvertes en 1955 dans la terre rejetée des fouilles effectuées par Mallász peuvent être attribuées, à coup sûr, à la couche szélézienne" (p. 26), vu que dans la grotte Spurcată il n'y a qu'une seule couche de culture paléolithique. Dans la grotte Gura Cheii de Râșnov, les fouilles archéologiques ont été reprises par C.S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu et I. Pop (1962), un seul niveau d'habitat, à une épaisseur de 0,45-0,63 m est attribué au moustérien, considéré comme appartenant à l'étape finale du Paléolithique moyen, plus précisément au Moustérien final et il se serait déroulé pendant la période glaciaire Würm II.

En ce qui concerne les grottes du sud-ouest de la Transylvanie, en 1973, l'un de nous faisait paraître les premières estimations chronoclimatiques fondées sur l'étude du pollen fossile, sans pour autant bénéficier à ce moment-là de la moindre datation d'absolue (M. Cârciumaru, 1973).

A partir de la corrélation des phases climatiques précisées pour le territoire de la Roumanie avec celles de l'Europe d'Ouest nous avançons les premières estimations climatiques qui étaient très différentes des appréciations faites par C. S. Nicolăescu-Plopșor (1961).

C. S. Nicolăescu-Plopșor affirmait que le Moustérien des grottes carpatiques, se référant notamment aux grottes Muierilor de Baia de Fier, Bordul Mare de Ohaba Ponor, Curată et Spurcată de Nandru (C. S. Nicolăescu-Plopșor, 1961) dépasse "en forme et quasiment avec la même faune le stade Würm I-Würm II" (p. 15). Dans les sédiments de l'interstade Würm I-Würm II de la grotte Spurcată de Nandru, dans un milieu purement moustérien, il mentionnait les premières formes foliacées, appartenant selon certains archéologues à la culture szélézienne. C. S. Nicolăescu-Plopșor (1961) les attribuait à une étape plus avancée "dans l'évolution de la technique de la taille bifaciale du moustérien supérieur évolué, qui gardait encore par tradition la technique de la taille bifaciale abbevilo-achéuléenne qui a repris l'apparition de la technique szélézienne" (p. 15). Des considérations d'ordre stratigraphique et de faune fossile ont poussé C. S. Nicolăescu-Plopșor (1961) à attribuer la couche Moustérien II de la grotte Curată et la couche moustérienne aux formes façonnées dans la technique szélézienne de la grotte Spurcată, toutes les deux de Nandru, à la période glaciaire Würm II.

Nous n'insisterons que sur la fin des niveaux considérés comme moustériens pour relever le caractère très retardé de quelques-uns d'entre eux.

Tel que l'on mentionnait, en 1973 on précisait que dans la grotte Bordul Mare de Ohaba Ponor le Moustérien IV cesse en même temps que la fin du complexe interstadial Ohaba. Vu que l'oscillation climatique Ohaba B était parallélisée à Stillfried B nous supposons la fin du Moustérien de ces endroits vers 26.000 B.C. La situation ne semble pas différente dans la grotte Curată de Nandru, pendant que la couche paléolithique de la grotte Spurcată de Nandru est contemporaine de la période glaciaire qui précède le complexe interstadial Ohaba.

Quoique les critiques faites par certains archéologues roumains et même étrangers à l'occasion des réunions scientifiques internationales (dans le sens que l'on ne peut parler de paléolithique moyen à une âge tardif) les datations C-14 obtenues ultérieurement ont pleinement confirmé nos évaluations. Il est suffisant de rappeler que dans la grotte Bordul Mare pour la partie supérieure de l'habitat moustérien il existait une datation C-14 de 28780 ± 290 B. P. (Gr. N. 14627).

Dans la grotte Gura Cheii de Râșnov où nous placions la fin du moustérien au début de l'oscillation climatique Ohaba B (Stillfried B ou Kesselt), deux datations C-14 indiquent les de 29700 ± 1700 / -1600 B. P. (Gr. N. 11619) et 28900 ± 2400 / -1800 B.P. (Gr. N. 14620).

En ce qui concerne la couche moustérienne à formes foliacées attribuées aux influences szélétiennes (C.S. Nicolăescu-Plopșor, 1961), que nous avons intégrée au stade glaciaire qui précède le complexe interstadial Ohaba (Arcy-Kesselt), à savoir à une étape antérieure à l'âge de 30000 ans B. P., cela s'appuie maintenant sur la datation Gr. 14622 : 30000 ± 1900 / -1500 B.P.

En 1977, dans un article publié en roumain, nous lançons pour la première fois l'idée que le complexe interstadial Ohaba représente une période de coexistence du Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieur en Roumanie. En 1979, pour que cette hypothèse devienne accessible aux collègues d'autres pays, nous faisons paraître un autre article en français dans la revue d'archéologie de l'Institut d'archéologie de Bucarest - Dacia (Marin Cârциumaru, 1985).

Mieux encore, en 1980, au Colloque International "L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique" nous osions avancer cette supposition envisagée avec bienveillance par quelques collègues étrangers, pour lesquels nous aurons toujours un respect profond, et considérée une aberration par une partie des participants à cette très réussie réunion scientifique internationale (M. Bitiri, M Cârциumaru, 1980). Pour des raisons faciles à comprendre, nous avons décidé de garder l'anonymat de tous quel que fût le camp où ils se sont situés.

La situation des perceptions de nos résultats n'était guère différente de la part des mêmes collègues à l'occasion du Colloque international "El Cuadro Geocronologico del Paleolitico superior inicial" (M. Cârциumaru, 1994). Il nous semble impossible de ne pas mentionner les noms des trois grands spécialistes de la recherche du paléolithique qui ont accepté nos idées : Arl. Leroi-Gourhan, Jean Philippe Rigaud et Marcel Otte, lesquels nous remercions une fois de plus.

Par cette succincte rétrospective, nous avons souhaité attirer l'attention sur la priorité de certaines idées lancées à un moment donné parce que, dernièrement, on parle beaucoup et avec insistance sur la possibilité de la survie de l'homme de Neandertal dans certaines régions. Il ne faut pas oublier que nos hypothèses (présentées ci-dessus) étaient, à ce moment-là, sur le point d'être cataloguées comme des hérésies scientifiques et, en ce moment, elles sont tombées dans l'oubli, peut-être, avec trop d'aisance, quelques uns d'entre nous préférant découvrir des choses connues depuis belle lurette. Si à cette époque-

là on avait du mal à accepter la survie du moustérien à approximativement 25000 ans B.P., ayons du moins la décence de nous informer et, éventuellement, de citer ceux qui, grâce à une intuition ou convaincus par des arguments adéquats, ont eu le cour de devancer l'âge de cette culture et, implicitement, la survie de l'homme de Neandertal, beaucoup plus au dessus des limites admises (M. Cârciumaru, 1999).

Pour M. Gabori (1976), les analogies les plus appropriées pour les outillages des grottes carpatiques se trouvent dans le Charentien, à savoir la variante sud-orientale européenne proposée par V. Gabori-Csank (1968). Il faut se rappeler qu'en introduisant cette notion pour caractériser l'industrie lithique de Erd, V. Gabori-Csank précisait plusieurs points quant aux limites entre lesquelles la dénomination de Charentien devait être adoptée pour cette partie de l'Europe et aux complications engendrées par les caractères régionaux. Ces recommandations impliquaient dès le départ un compromis: *"s'il nous était possible de faire abstraction de la valeur de l'indice Quina, cette identité signifierait que notre civilisation appartient au Charentien"* (Gabori-Csank, 1968, p. 168). De même, elle parle à plusieurs reprises *"d'une technologie analogue à celle du Pontinien"* (p. 161), étant donné que l'industrie de Erd se caractérise typologiquement par des *"segments de galets"*, en forme de *"quartier d'orange"*, souvent recouverts de restes de cortex, des *"raclours sur tranches ou segments de galets (cf. le Pontinien)"* (p. 162). Enfin, elle affirme que l'industrie de Erd *"appartient probablement à l'un des faciès du Charentien pris au sens large, tout comme le Pontinien duquel, peut-être, elle est relativement la plus proche quant à sa technique. Selon notre hypothèse, elle est une émanation très modifiée du Pontinien duquel, peut-être, elle est relativement la plus proche quant à sa technique. Selon notre hypothèse, elle est une émanation très modifiée du Pontinien, devenue fort autonome rien que par suite de sa situation géographique"* (p. 182).

Le facteur commun rapprochant les grottes carpatiques du Pontinien (F. Lai Pannocchia, 1950; M. Taschini, 1979) est l'utilisation de galets et la technique de leur traitement. La différence vient du fait que, dans le Pontinien italien, l'utilisation du silex est prédominante, alors que celui-ci est faiblement représenté dans certaines grottes des Carpates ou fait totalement défaut. Il s'ensuit une typologie pauvre pour les grottes carpatiques, étant donné le débitage anarchique qu'impose la prépondérance du quartz et du quartzite comme matière première. Ces grottes ont en commun une multitude de raclours, surtout droits, qui conservent le dos avec cortex (couteaux à dos naturel), un petit nombre de bifaces, un indice Levallois très faible ou nul, des pointes généralement atypiques et sommairement retouchées conservant partiellement du cortex.

Soulignons le fait que, dans la grotte Cioarei, par exemple, la retouche Quina ou demi-Quina, typique du Pontinien, est inexistente.

M. Taschini (1979) rapproche typologiquement le Pontinien du Moustérien du groupe charentien de type Quina, et considère qu'il s'est développé entre le premier stade würmien et l'interstade II-III.

Les habitats des grottes carpatiques, attribués jusqu'ici au Paléolithique moyen, exigent une étude plus approfondie de la position chronologique qui leur imprime des caractères spécifiques, afin de permettre une compréhension plus claire des rapports de ces habitats paléolithiques avec le Charentien et le Pontinien, invoqués lors de la définition des faciès culturels, de la part d'influence d'autres faciès de régions plus proches et, bien sûr, de l'apport original à la constitution éventuelle de certains caractères régionaux.

A la suite de recherches interdisciplinaires, nous avons publié les résultats obtenus dans les habitats du Paléolithique: nous y avons relevé le fait que de nombreuses couches

qualifiées de «moustériennes» étaient contemporaines d'une période prolongée, typique chronologiquement plutôt d'un Paléolithique supérieur (M. Cârciumar, 1973). En ce qui concerne les grottes des Carpates, certains aspects doivent être clarifiés: tout d'abord, il faut distinguer les grottes à deux niveaux principaux d'occupation moustérienne (les grottes Curată, Bordul Mare, Muierilor et Gura Cheii) et séparés par une couche stérile, des grottes caractérisées par un seul niveau d'occupation moustérienne (les grottes Hoților et Spurcată). En ce qui concerne la première catégorie, la couche inférieure d'occupation moustérienne s'intercale entre la fin du complexe de réchauffement Boroșteni et la fin du complexe interstadiaire Nandru, bien qu'il cesse d'exister avant 35.000 B.C. L'habitat moustérien de la grotte Cioarei est également contemporain de cette période. Quant aux couches d'occupation supérieures («moustériennes») des grottes Curată, Bordul Mare et Gura Cheii, elles appartiennent à une période assez tardive - le complexe interstadiaire Ohaba et la majeure partie du stade glaciaire précédant cette période de réchauffement. Comme cela a été précisé ci-dessus, un niveau d'occupation paléolithique a été mis en évidence dans plusieurs grottes du bassin carpatique; leur l'évolution chronoclimatique a commencé pendant le complexe de réchauffement Boroșteni pour se terminer avant la fin du complexe interstadiaire Nandru. Nous rangeons dans cette catégorie le Moustérien II de la grotte Curată, le Moustérien I-II de la grotte Bordul Mare, le Moustérien I de la grotte Gura Cheii, la couche inférieure de la grotte Muierilor et l'habitat moustérien de la grotte Cioarei (couches A-J). Nous prenons aussi en compte le fait que ces occupations se sont déroulées durant une période unique comprise entre le complexe de réchauffement Boroșteni et le complexe interstadiaire Nandru, épisode donc véritablement spécifique du Moustérien sur le continent européen dans son entier.

Étant donné toutes ces complications, on pourrait conclure sur une solution de compromis et considérer ces habitats du Paléolithique moyen naissant des Carpates roumaines comme appartenant à un Moustérien de tradition charentienne de technique pontinienne. Les aspects typologiques et technologiques, ainsi que la réévaluation chronoclimatique du Paléolithique propre aux grottes carpatiques (M. Cârciumar, 1980; 1985; 1988; 1989) ont porté M. Bitiri et M. Cârciumar à attirer l'attention sur la nécessité *“de détacher les complexes moustériens, qui représentent le Paléolithique moyen proprement dit, des complexes tardifs attribués au Moustérien supérieur prolongé mais contemporain des cultures du Paléolithique supérieur”* (M. Bitiri, M. Cârciumar, 1980, p. 71-72).

Ainsi donc, les niveaux supérieurs des grottes carpatiques, contemporains du complexe interstadiaire Ohaba et du stade glaciaire l'ayant précédé, constituent une période de transition vers le Paléolithique supérieur, que l'on peut qualifier de faciès *carpatique*. Son individualisation comme faciès à part repose sur le caractère techno-typologique de l'inventaire lithique avec sa combinaison de caractères d'éclatement, lamellaires et bifaciaux, sa position chronologique transitoire du Paléolithique moyen vers le Paléolithique supérieur, la prédominance des roches locales (quartzite, diorite, etc.) comme matières premières.

Le faciès *carpatique* a indubitablement reçu des influences du Szélétien, son voisin à l'ouest et au nord-ouest. Nous relèverons les discussions et opinions contradictoires les plus importantes enregistrées à ce propos.

Les premières pièces foliacées découvertes en Roumanie ont été attribuées au Solutréen. Il s'agit des pièces provenant de la vallée du Chirchirău (J. Teutsch, 1914; H. Breuil, 1925), de celles qui furent découvertes par N.N. Moroșan (1938) à Ripiceni, ou par M. Roska (1927; 1928; 1929) à Sita Buzăului et Iosășel, ou bien par J. Mallász (1934) à

Nandru, etc. C.S. Nicolăescu-Plopșor (1957) démontre ensuite qu'on ne saurait parler de Solutréen en Roumanie et attribue les pièces de la grotte Spurcată et de Iosășel au Szélétien; simultanément, il inclut une série de bifaces dans des faciès qu'il appelle moustériens-szélétiens ou szélétiano-aurignaciens. A. Păunescu (1970) affirme que le Szélétien n'est pas entré en Roumanie, toutes les pièces foliacées et bifaciales étant à ses yeux d'origine moustérienne locale, issues d'une technique particulière de taille qui serait apparue pendant le Moustérien et aurait perduré à l'Aurignacien et au Gravettien sous la forme d'influences affaiblies. Récemment, il réitère ce point de vue révisé par endroits, car il ne s'agit plus du territoire entier du pays: "*on ne peut toutefois pas parler de pointes foliacées de type szélétien dans les industries du Paléolithique supérieur naissant qui ont évolué en territoire est-carpatique*" (Al. Păunescu, 1993, p. 202).

Les critères en vertu desquels A. Păunescu démontre le fait qu'à l'est des Carpates "*le Paléolithique supérieur naissant se caractérise par des technocomplexes (aurignacoïdes ou aurignaciens) dont les industries présentent aussi quelques pièces et pointes bifaciales qui cependant diffèrent, du point de vue technique et morphologique, des bifaciales széléliennes, celles-ci ayant une tout autre origine*" (Al. Păunescu, 1993, p. 202) nous restent inconnus. Finalement, dans une note infrapaginale, A. Păunescu laisse entendre que les bifaces de Transylvanie n'auraient rien de commun, eux non plus, avec le Szélétien centre-européen (P. Allsworth-Jones, 1986).

A son tour, M. Bitiri (1965; 1967) affirme que, dans l'ouest et le nord-ouest de la Roumanie, les couches archéologiques ayant livré des formes bifaciales appartiennent à une phase de transition du Moustérien vers le Paléolithique supérieur. Elles peuvent représenter soit une tradition du Moustérien supérieur carpatique, soit une influence de Szélétien.

Enfin, B. Jungbert (1977) accepte l'idée d'une évolution locale de la technique de taille bifaciale dans certains gisements moustériens, qui aurait permis la production de formes bifaciales et même foliacées pendant le Moustérien final tardif. Il rejette en revanche la généralisation de ce phénomène au territoire roumain tout entier. Il estime, à juste titre, qu'il en va autrement des pointes foliacées découvertes à Iosășel, dans la grotte Spurcată et à Remetea-Șomoș qui - il suffit de les regarder - n'ont aucun rapport avec le restant de l'outillage d'origine locale.

La connaissance plus exacte de la chronologie des couches archéologiques éclaire d'un jour nouveau la réalité objective des Carpates et du bassin de Transylvanie. Les faits ne permettent désormais plus de nier l'influence du Szélétien dans cette région. On se rappelle d'ailleurs que les caractéristiques techno-typologiques ont, dès le début, porté les spécialistes à y voir au moins une influence szélélienne.

BIBLIOGRAFIE

- Allsworth - Jones P., 1986, *The Szeletian and the transition from Middle to Upper Palaeolithic in central Europe*, Oxford, Clarendon Press.
- Bitiri M., 1965, *Considerații asupra prezenței unor forme de unelte bifaciale în așezările paleolitice din România*, SCIV, 16, 3, p. 431-446.
- Bitiri M., 1967, *Paläolitische Blattspitzen in Rumänien*, Quartar, 18, p. 139-154.
- Bitiri M., Carciumaru M. 1980, *La milieu naturel et quelques problèmes du développement du Paléolithique supérieur sur le territoire de la Roumanie*, Colloque International "L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique", Nitra, p. 65-75.
- Breuil H., 1925, *Stations paléolithiques en Transylvanie*, Bulletin de la Société des Sciences de Cluj, II, 2^e partie, p. 193-217.
- Carciumaru M., 1973, *Câteva aspecte privind oscilațiile climatului din Pleistocenul superior în sud-vestul Transilvaniei*, SCIV, 24, 2, p. 179-201.

- Cârciumaru M., 1977, *Contribuții palinologice la cunoașterea oscilațiilor climatice din Pleistocenul superior pe teritoriul României*, St. Cerc. Geol., Geofiz., Geogr., Seria Geogr., T. XXIV, nr. 2, p. 191-198.
- Cârciumaru M., 1980, *Mediul geografic în Pleistocenul superior și culturile paleolitice din România*, București, Editura Academiei Române.
- Cârciumaru M., 1985, *La relation Homme – Environnement élément important de la dynamique de la société humaine au cours du Paléolithique et de l'Épipaléolithique sur le territoire de la Roumanie*, Dacia, N.S., T. XXIX, 1-2, p. 7-34.
- Cârciumaru M., 1988, *L'environnement et le cadre chronologique du Paléolithique moyen en Roumanie*, L'Homme de Neandertal, 2, L'environnement, Liège, ERAUL, p. 45-54.
- Cârciumaru M., 1989, *Contexte stratigraphique, paléoclimatique et géochronologique des civilisations du Paléolithique moyen et supérieur en Roumanie*, L'Antropologie (Paris), 93, 1, p. 99-122.
- Cârciumaru M., 1994, *Paléoecologie et Géochronologie des industries du Paléolithique supérieur ancien du Roumanie*, “El cuadro geocronológico del Paleolítico superior inicial”, Madrid, p. 15-23.
- Cârciumaru M., 1999, *Le Paléolithique en Roumanie*, Collection L'Homme des Origines, Série “Préhistoire d'Europe”, Editions Jérôme Millon, Grenoble.
- Gabori M., 1976, *Les civilisations du Paléolithique moyen entre les Alpes et l'Oural*, Budapest, Akadémiai Kiado.
- Gabori-Csank V., 1968, *La station du Paléolithique moyen d'Erd – Hongrie*, Budapest, Akadémiai Kiado.
- Jungbert B., 1977, *Câteva considerații privind unele forme de unelte bifaciale paleolitice*, Acta Musei Napocensis, XIV, p. 1-11.
- Lai Pannocchia F. 1950, *L'industrio pontiniana della grotta di S. Agostino (Gaeta)*, Rivista di Scienze preistoriche, V, 1-4, p. 67-86.
- Mallasz J., 1934, *A solutréen első biztos megállapítása Erdélyben*, Dolg – Szeged, 9-10, 1933, 1934, p. 3-15.
- Moroșanu N., 1938, *La station paléolithique de la grotte de Stâncă Ripiceni*, Dacia, V-VI, p. 1-22.
- Nicolăescu-Ploșor C.S. și colab., 1955, *Șantierul arheologic Cerna-Olt*, SCIV, Tomul VI, nr. 1-2, p. 129-149.
- Nicolăescu-Ploșor C.S., 1957, *Le Paléolithique dans la République Populaire Roumanie à la lumière des dernières recherches*, Dacia, N.S., I, p. 41-60.
- Nicolăescu-Ploșor C.S., 1961, *Geochronology of the Paleolithic in Rumania*, Dacia, V, N.S., p. 5-19.
- Nicolăescu-Ploșor C.S., Al. Păunescu, 1959, *Raport preliminar asupra cercetărilor paleolitice din anul 1956*, Materiale, V, (II Nandru), p. 22-29.
- Nicolăescu-Ploșor C.S., Al. Păunescu, Alex. Bolomey, 1957, *Șantierul arheologic Nandru*, Materiale, III, p. 29-37.
- Nicolăescu-Ploșor C.S., Al. Păunescu, I. Pop, 1962, *Săpăturile din peștera Gura Cheii – Râșnov*, Materiale, VIII, p. 113-118.
- Păunescu Al., 1970, *Evoluția uneltelor și armelor de piatră cioplită descoperite pe teritoriul României*, București, Editura Academiei Române.
- Păunescu Al., 1993, *Ripiceni – Izvor, Paleolitic și Mezolitic*, București, Editura Academiei Române.
- Roșca M., 1927, *Le Solutréen en Transylvanie*, Bul. Societ. de Științe Cluj, III, p. 193-196.
- Roșca M., 1928, *Nouvelles recherches sur le Solutréen de Transylvanie*, Bul. Societ. de Științe Cluj, IV, p. 38-39.
- Roșca M., 1929, *Recherches nouvelles sur le Solutréen de Transylvanie*, Bul. Societ. de Științe Cluj, V, p. 85-87.
- Taschini M., 1979, *L'industrie litique de Grotta Guattari au Mont Circé (Latium): définition culturelle, typologique et cronologique du Pontinien*, Quaternaria, XXI, p. 179-247.
- Teutsch J., 1914, *Das Aurignacien von Magyarbodza*, Barlangkutatás, 2, p. 51-64.